

## RENAISSANCE DU VIEUX NIMES

Dans une ville où les monuments romains ont été longtemps les seuls éléments du patrimoine architectural qui paraissent dignes de retenir l'attention, les 23 années 60 par d'importants projets de rénovation, est l'objet depuis quelques années d'une sollicitude nouvelle qui s'est manifestée par une protection au titre des sites et par l'aménagement de voies piétonnes. La municipalité vient d'obtenir la création d'un secteur sauvegardé et de réouvrir au public la chapelle des Jésuites et le musée du Vieux Nîmes, installé dans l'ancien Evêché.

### LE SECTEUR SAUVEGARDE

C'est le 1<sup>er</sup> avril 1985 qu'a été créé le secteur sauvegardé de Nîmes, demandé par une délibération du conseil municipal qui a été votée à l'unanimité en septembre 1984. Ce sera le second du département, après celui d'Uzès. Il englobe la totalité du centre ancien de la ville, c'est-à-dire toute la partie de celle-ci qui est délimitée par les boulevards qui ont remplacé l'enceinte médiévale.

Déjà des secteurs prioritaires d'intervention ont été choisis, pour lesquels les études préliminaires sont très avancées, et une association du même type que celle qui existe à Bordeaux a été créée, sous le nom de « Renaissance du Vieux Nîmes », pour assurer une liaison entre les concepteurs et les propriétaires d'immeubles et pour informer la population des projets en cours.

### LA CHAPELLE DE L'ANCIEN COLLEGE DES JESUITES

La chapelle de l'ancien collège des Jésuites a été réouverte au public en mai 1985 afin de servir de salle d'exposition, après des travaux de restauration qui avaient commencé, peu après le classement de l'édifice parmi les monuments historiques (1973), par une remise en état de la toiture (opération rendue difficile par la complexité de cette partie de l'édifice, qui comporte neuf lanternons), s'étaient poursuivis par le nettoyage et la restauration de la façade, pour s'achever durant les premiers mois de l'année 1985 par un nettoyage intérieur réalisé d'une façon exemplaire, et par l'installation d'un éclairage, en attendant la réalisation prochaine de travaux moins urgents, tels que la réfection du dallage et la remise en état des ferronneries.

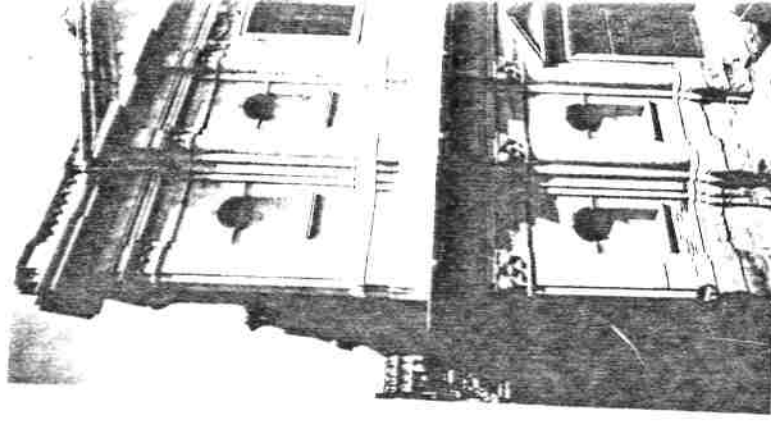
Construit de 1673 à 1678 sur les plans du Père Mathieu de Mourgues, l'édifice comporte, derrière une façade à ordres superposés, décorée de niches et surmontée d'un fronton, une nef unique flanquée de chapelles latérales, un transept et une abside polygonale, avec des tribunes voûtées et des galeries de

circulation pourvues d'appuis en ferronnerie. Son originalité tient à la façon très heureuse dont est réalisé un décor où des pilastres, des balustrades, des frontons, des oculi, des consoles sculptées et des ferronneries viennent donner beaucoup d'intérêt à un volume très simple. Elle est due aussi à la diversification des éléments de la couverture voûtée (à pans sur l'abside, en coupole sur le carré du transept, en coupole sur plan rectangulaire pour la nef), ainsi qu'à l'éclairage, qui fait intervenir, outre les grandes fenêtres du transept et de la façade occidentale, des lanternons s'ouvrant au sommet de chacun des éléments de la voûte par des baies de forme différente. La multiplicité des lanternons s'élevant sur la toiture est une autre des particularités par lesquelles se distingue l'édifice.

Affectée au culte jusqu'en 1883, en raison de son appartenance aux divers établissements scolaires qui ont succédé au Collège des Jésuites, puis des Frères de la doctrine chrétienne qui avaient remplacé ces derniers en 1763, l'église avait ensuite servi de salle de réunion et elle avait abrité une réserve du musée archéologique, jusqu'au transfert de celle-ci dans un autre local, acquis par la Ville en 1984. Utilisée pour la présentation d'expositions, l'édifice a reçu 50.000 visiteurs en six mois.

### LE MUSEE DU VIEUX NIMES

Construit, pour l'essentiel, de 1682 à 1685, sur les plans d'Alexis de la Feuille de Merville, « inspecteur pour le roi sur les ouvrages du canal de la communication des deux mers et du port de Cette en Languedoc », l'ancien palais épiscopal de Nîmes (1) a été l'objet d'importants aménagements complémentaires à partir de 1759, date avant laquelle le premier étage était encore inhabitable, et même inaccessible. Il comporte un corps de bâtiment principal à trois niveaux avec une aile en retour (de l'aile symétrique, il n'a jamais existé que la façade). Les façades, d'une grande sobriété, ne comportent d'autre décor sculpté que celui du balcon qui orne le centre de chacune d'elles et celui de la corniche. A l'intérieur, seul le rez-de-chaussée, qui abrite le musée du Vieux Nîmes créé en 1920 par Henry Bauquier, avec le concours de très nombreux donateurs, a conservé une partie de son décor. Mais celui-ci a été profondément remanié à diverses reprises par ses occupants successifs (siège de l'évêché jusqu'à la



Façade de la chapelle de l'ancien des Jésuites (1673-1678).

(1) Avis favorable à son classement à été donné dernièrement par la Commission supérieure des monuments historiques (n.d.r.)

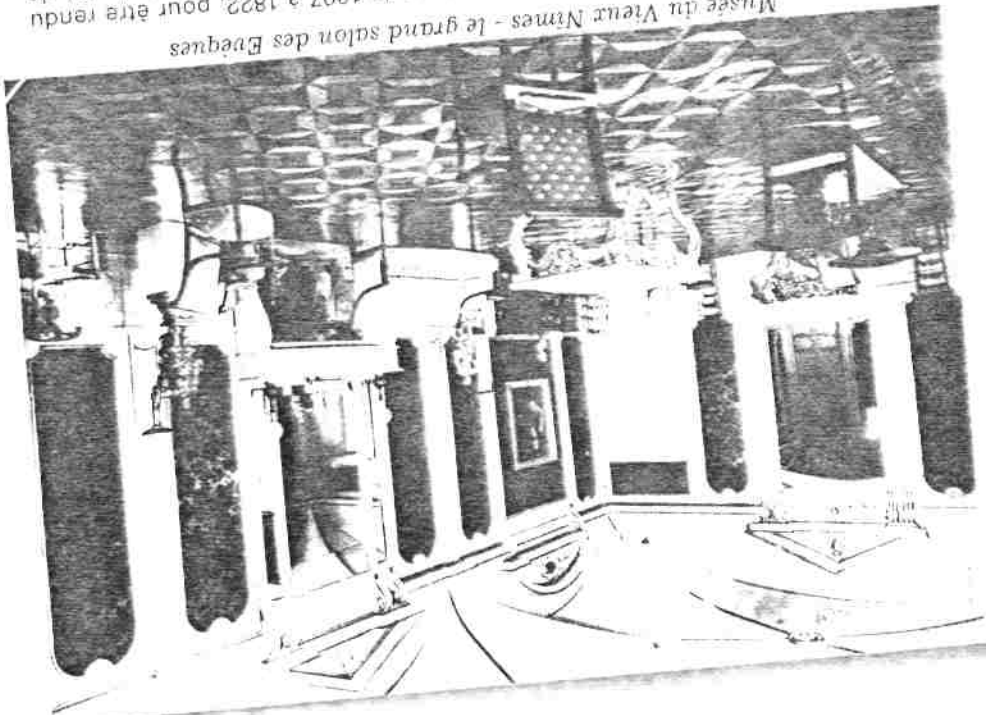
V. LASSALLE  
Conservateur

assées depuis la création du musée. L'ancienne salle à manger des évêques dont le décor remonte au XIX<sup>e</sup> siècle. Les nouveaux aménagements ont permis de présenter dans de meilleures conditions une partie seulement des très importantes collections anciennes (armoirs sculptées du XVII<sup>e</sup> siècle, meubles estampillés d'ébénistes locaux du XVIII<sup>e</sup>, peintures d'artistes nimois, étains, orfèvrerie, céramique) ainsi que de nombreuses acquisitions récentes. L'aménagement de nouvelles salles, qui est envisagé, doit permettre de montrer une plus grande partie des richesses rassemblées depuis la création du musée.

Le décor de palmattes du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, on a exposé des additions inamovibles du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans l'une des salles, où a été retrouvé l'état où il se trouvait lors de la construction, exception faite de quelques du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que le salon d'entrée ovale a été restitué dans son état initial. C'est ainsi que le grand salon des évêques conserve un décor homogène et ouvert d'art contemporains du décor. Dans d'autres cas, on a laissé subsister simultanément des témoins des remaniements effectués à diverses époques. Au cours de chacune des salles celui à présenter des objets, des meubles et œuvres d'art contemporains du décor. Dans d'autres cas, on a laissé subsister dans chacune des salles celui à présenter des objets, des meubles et œuvres d'art contemporains du décor. Dans d'autres cas, on a laissé subsister simultanément des témoins des remaniements effectués à diverses époques.

Après la révolution, le bâtiment abrita la Préfecture de 1807 à 1822, pour être rendu ensuite aux évêques, qui le quittèrent en 1910. Séparation et il fut racheté par la Ville en 1910. Révolution, le bâtiment abrita la Préfecture de 1807 à 1822, pour être rendu ensuite aux évêques, qui le quittèrent en 1910.

Musée du Vieux Nîmes - le grand salon des Evêques



Situé à 20 km au  
des Barres (1) es  
monde. Sa renom  
étrangers qui lui  
Temoin d'un glo  
semble sérieuse  
d'un désintéres  
des disciplines  
d'une œuvre ré  
séculaires les é  
Celle précarité  
rance et au lax  
Entre 1962 et 19  
collection tran  
total près de 7  
Parmi ces derri  
noppiers, les d  
Vimorin, se d  
Né d'un berce  
par la célèbre  
cas unique é  
inconnues de  
nos voisins.  
Sur les trente  
chauve de Le  
impressionn  
fragilité, du s  
espaces amé  
A côté des c  
créé par Ma  
milliers d'art  
tion système  
rosiers, vior  
Couleurs ch  
cent, se mu  
rance